

Poème n°200 : Une vie à rebours au fil des saisons

Durant l'hiver, le vieux Yakov est mort,
Seul à l'hospice qu'on en parle encore !
Dans la neige, un loup blanc famélique
Fuit un chasseur au regard diabolique !
Dans le froid et la nuit sur une branche,
Un grand duc fier pressent l'avalanche !

* * * * *

Au fil de l'automne, les feuilles tombent
Sur les stèles ornementées des tombes !
Sur les routes de l'exode, Yakov déprimé
Fuit la guerre, sa famille toute décimée !
La pluie revenue, les oiseaux migrants
Se préparent à partir, tous en Équateur !

* * * * *

Avec l'été les roses, vibrantes de beautés,
Exhalent leurs senteurs, invites à fauter !
Sous le soleil, les jeunes filles indécentes
N'ont rien sous leur robe de lin seyante !
Ivre de ciel bleu, sans fin et sans nuages,
Yakov, fringant et jeune, suit leur sillage !

* * * * *

Voilà donc qu'au printemps, touchants,
Pointent dans la pâle lueur du couchant
Les bourgeons, tandis que crocus et iris
Agrémentent les parterres, tous en lice,
De la maison où naît Yakov, criard bébé,
Fruit d'un amour qui laisse bouche bée !

* * * * *

Dans les abysses oppressants du Néant,
Hors des saisons et du Temps, malséant,
Dans les ténèbres d'une aire impensable,
Yakov n'existe pas encore, inimaginable !
Non-être évanescant suspendu au Hasard
Il attend une Nécessité, arrivée sur le tard.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le mercredi 24 août 2016

Et terminé le jeudi 25 août 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.